

Numéro 84

Rapport du mois Septembre 2020

des mouvements sociaux, suicides, violences et migrations

751 protestations collectives, 15 cas de suicide et de tentative de suicide et 1923 migrants(tes)

The August Issue **NOW** available in **English** inside

Rapport de septembre 2020 sur les mouvements de protestation sociale

La contamination par le virus SRAS Covid-2, ou ce qu'on appelle Covid 19 (Corona), s'est accélérée parmi les tunisiens au cours du mois de Septembre, portant le nombre d'infections tout au long du mois précité à 14.276 nouveaux cas confirmés, selon les chiffres du ministère de la Santé publique.

La courbe des contamination a augmenté rapidement, passant de 7 860 cas confirmés entre le 1er septembre et le 23 septembre, soit en l'espace de trois semaines et à 6 416 cas confirmés en une semaine. Ces chiffres confirment l'accélération de la propagation du virus dans le pays et l'évolution de la situation épidémiologique au cours du mois suivant vers d'avantage de complications, notamment avec l'approche de la capacité maximale d'accueil dans les hôpitaux étant donnés les 107 résidents en réanimation fin septembre et le nombre de lits en réanimation qui ne dépassent pas 130 lits.

Cette urgence sanitaire complique davantage la crise multiple que traverse le pays, car la pandémie de Covid a alimenté les tensions sociales, exposé la réalité du non-programme dans les deux gouvernements successifs en 2020 (le gouvernement d'Elyes Fakhfekh et l'actuel gouvernement d'Hishem El-Mechichi), a levé le voile sur la réalité de la pauvreté et de la marginalisation dans le pays et a tracé une cartographie claire de ce que pourrait être la situation au cours du prochain mois de Janvier.

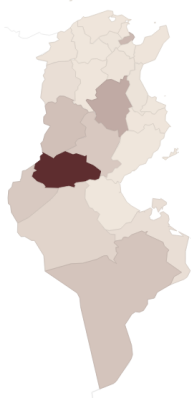
Le mois de janvier est souvent une saison de contestation et de mobilisation sociale puisqu'il coïncide avec la mise en application de la nouvelle loi de finances et les nouvelles instrumentalisation fiscales qu'elle peut entraîner et la sévérité de la demande.

La tendance à la violence

Cette montée de la tension sociale a été l'une des conséquences logiques d'un confinement global et ciblé, adoptée par les autorités pour faire face à la pandémie, perturbant la production, exposant des milliers de personnes au chômage technique et bloquant toute perspective d'investissement ou de développement.

Comme nous l'avons mentionné dans le rapport d'août 2020, l'attention aurait dû se tourner, au cours de ce trimestre, vers l'adoption d'un plan de sauvetage économique urgent et d'une stratégie pour sortir le pays du cycle d'une grave perte de croissance qui, selon les estimations des économistes, pourrait atteindre 11% d'ici la fin de l'année, mais les efforts ont été orientés vers un nouveau débat politique qui a mis fin au gouvernement et a établi un nouveau gouvernement avec l'absence d'un programme de sauvetage économique et social.

809 mouvements		
L'Ariana	1	Ben Arous 0
Bizerte	1	Tunis 79
Zaghouan	5	La Manouba 4
Nabeul	3	Baja 0
Jendouba	3	Siliana 1
Le Kef	13	Sousse 6
Sfax	0	Monastir 0
Mahdia	1	Sidi Bouzid 51
Kasserine	66	Kairouan 103
Tataouine	29	Gabès 0
Medenine	13	Tozeur 39
Kebili	31	Gafsa 319



397 mouvements		
L'Ariana	1	Ben Arous 0
Bizerte	1	Tunis 35
Zaghouan	2	La Manouba 8
Nabeul	3	Baja 4
Jendouba	5	Siliana 2
Le Kef	14	Sousse 5
Sfax	40	Monastir 0
Mahdia	0	Sidi Bouzid 1
Kasserine	32	Kairouan 68
Tataouine	18	Gabès 12
Medenine	2	Tozeur 5
Kebili	4	Gafsa 107



751 mouvements		
L'Ariana	0	Ben Arous 0
Bizerte	19	Tunis 106
Zaghouan	0	La Manouba 1
Nabeul	7	Baja 2
Jendouba	12	Siliana 0
Le Kef	35	Sousse 28
Sfax	50	Monastir 6
Mahdia	3	Sidi Bouzid 20
Kasserine	33	Kairouan 166
Tataouine	63	Gabès 4
Medenine	18	Tozeur 5
Kebili	3	Gafsa 170



Le trimestre qui a suivi la première vague du Covid a été caractérisé par le laxisme des autorités dans l'application stricte des protocoles sanitaires, notamment après l'ouverture totale des frontières fin Juin, qui a accéléré une

seconde vague difficile de propagation de Covid parmi les Tunisiens et la congestion qui l'a accompagnée autour du manque de services de santé, notamment le manque d'accès aux analyses de dépistage du virus dans le secteur public et le coût élevé de ces analyses dans le secteur privé, sans oublier le non-respect des procédures de stérilisation, la fourniture de matériel de prévention et le non-respect du protocole sanitaire dans un certain nombre d'établissements publics et privés, ce qui a accéléré le nombre de cas de Covid, passant d'une centaine de cas mi-Août à plus de 1300 cas Infection confirmée fin Septembre et la pression qui accompagne cette montée sur le niveau d'hébergement dans les hôpitaux et dans les centres de quarantaine obligatoires. Si l'embarras social pour la personne infectée par ce virus a diminué puisque l'intimidation et la stigmatisation contre les infectés a cessé d'être. Cependant, l'embarras économique a aggravé la baisse des dépenses de développement à fin Juillet de 14% en échange d'une augmentation des dépenses d'exploitation, selon les chiffres du ministère des Finances et avec la baisse des ressources financières au niveau du budget, le pays fait face à un taux de déficit du budget de l'État sans précédent d'ici la fin de cette année.

Cette situation pourrait avoir un impact important sur la loi de finances pour 2021, ce qui signifie une ouverture plus que difficile en Janvier, compte tenu de la baisse du budget de développement et de ce que cela signifie en termes d'arrêt des perspectives d'investissement et d'emploi.

Ce climat peut doubler le nombre de chômeurs, sachant qu'une perte de 1% du taux de croissance signifie une perte de 15 000 emplois, selon les estimations des économistes. La Tunisie se situe aujourd'hui à des estimations d'une perte d'environ 11% du taux de croissance d'ici fin 2020, ce qui signifie une inflation de la crise économique et sociale.

Le nombre de manifestations sociales enregistrées lors du troisième trimestre de 2020 a atteint près de 1946 mouvements de protestation et si ce nombre est resté normal et en dessous de ce qui a été enregistré durant le premier trimestre qui a précédé la crise Covid (2064 protestations), il semble présager un trimestre final difficile durant lequel ce qui le sanitaire coïncidera

avec l'économie et le social. Sans oublier le sécuritaire avec l'augmentation des tensions sociales face au niveau croissant de violence et de criminalité.

Ce climat général de crise globale a été alimenté par la controverse politique et peut empirer au cours des trois derniers mois de l'année en l'absence de tout programme gouvernemental clair et en l'absence d'une communication ouverte et transparente avec le peuple pour un salut national qui présente une feuille de route pour sortir de cette crise globale et ouvre des horizons à ceux qui ont des demandes surtout que ces individus sont devenus violents dans leurs manifestations.

Le trimestre suivant la première vague de la pandémie de Covid (les mois de Juillet, Août et Septembre) a été caractérisée par l'ouverture totale des frontières dans l'espoir de récupérer la situation économique et d'éviter une crise sans précédent dans le secteur du tourisme.

Malgré le développement de protocoles de santé dans tous les secteurs, le laxisme dans leur application a provoqué la propagation de l'infection par le Covid avec l'afflux de touristes et des tunisiens à l'étranger pour qu'on assiste à partir de la mi-Août, à une augmentation sensible de la courbe d'infection entraînant plus de 14 000 contaminés au cours du mois de Septembre.

Par ailleurs, Le trimestre post-Covid a également été marqué par des tensions sociales et politiques qui ont doublé le volume des discours de haine entre les députés au cours du mois de Juillet et même si le parlement entamait ses vacances annuelles pendant les mois d'Août et de Septembre, le débat politique s'est poursuivi hors des murs du parlement menant à la démission du président du gouvernement et à la désignation de son ministre de l'Intérieur, Hichem El-Mechichi pour former un nouveau gouvernement. Cette polémique a eu des répercussions sur le niveau de tension sociale, comme les protestations enregistrées au cours du mois de Septembre augmentant de près de 100% par rapport à Août. Cette congestion est due à l'incertitude du retour à l'école et à l'incertitude quant à la propagation de l'épidémie de Corona. Le mouvement de migration non réglementaire vers l'Italie a également augmenté tout au long du trimestre post-Covid, ce qui est une autre forme de tension sociale.

Le mois de Septembre

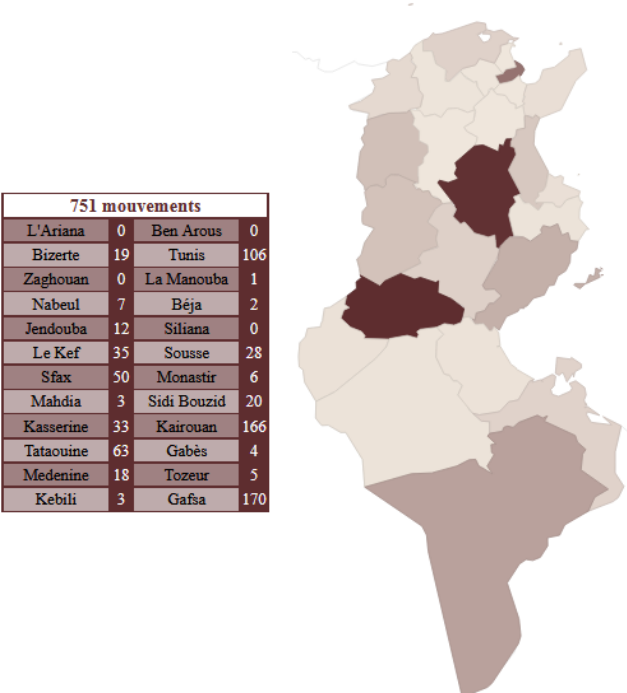
La cartographie des mouvements de protestation a augmenté en Septembre d'environ 89% par rapport au mois précédent, le nombre de manifestations relevées au cours du mois de septembre a atteint 751 mouvements de protestation contre 397 mouvements de protestation en Août. Cette augmentation était attendue considérant que le mois de Septembre a coïncidé avec la rentrée scolaire et le retour de l'agriculture et cette année, elle a également coïncidé avec la crise de propagation de l'infection Covid ainsi que les protestations qui ont suivi dans les rangs des médecins, des paramédicaux et des citoyens réclamant les services de santé et les moyens préventifs.

751 mouvements			
Nord-Est	133	Nord-Ouest	49
Centre-Est	87	Centre-Ouest	219
Sud-Est	85	Sud-Ouest	178

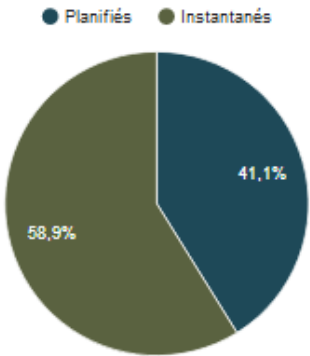


Quant à la cartographie de protestation, elle a presque maintenu la même répartition, avec le centre-ouest en tête des zones les plus concernées avec 219 actions de protestation, suivi par le sud-ouest avec 178 actions de protestation puis le nord-est avec 133 actions de protestation, le centre-est avec 87 actions

de protestation, le sud-est avec 85 mouvements de protestation et le nord-ouest avec 49 manifestations.



Le gouvernorat de Kairouan est à l'avant-garde des zones les plus concernées par les contestations, avec 166 mouvements , suivis de Gafsa (170 actions de protestation), de la Tunis (106 mouvements), de Tataouine (63 mouvements), de Sfax (50 mouvements) et 30 manifestations dans chacun des gouvernorats de Kasserine, El Kef et Sousse.



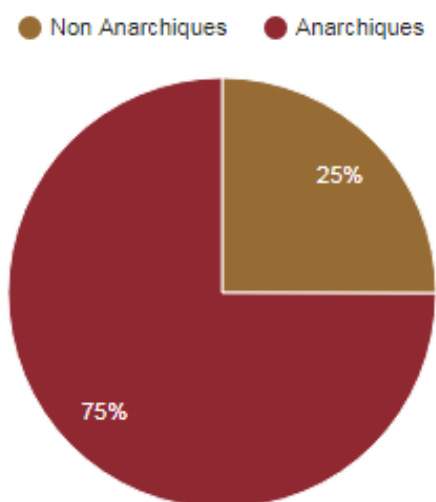
442 mouvements instantanés			
L'Ariana	0	Ben Arous	0
Bizerte	19	Tunis	40
Zaghouan	0	La Manouba	1
Nabeul	7	Béja	2
Jendouba	10	Siliana	0
Le Kef	3	Sousse	0
Sfax	5	Monastir	4
Mahdia	2	Sidi Bouzid	14
Kasserine	33	Kairouan	147
Tataouine	24	Gabès	4
Medenine	9	Tozeur	5
Kebili	3	Gafsa	110



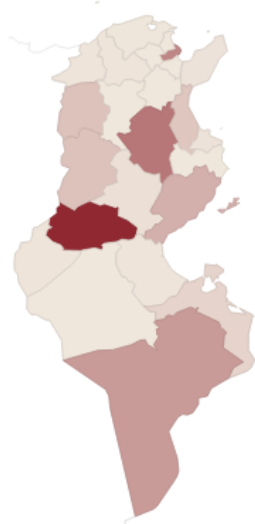
309 mouvements planifiés			
L'Ariana	0	Ben Arous	0
Bizerte	0	Tunis	66
Zaghouan	0	La Manouba	0
Nabeul	0	Béja	0
Jendouba	2	Siliana	0
Le Kef	32	Sousse	28
Sfax	45	Monastir	2
Mahdia	1	Sidi Bouzid	6
Kasserine	0	Kairouan	19
Tataouine	39	Gabès	0
Medenine	9	Tozeur	0
Kebili	0	Gafsa	60



Ce qui est encore frappant, c'est l'ampleur des manifestations anarchiques, c'est-à-dire celles qui tendent à la violence, qui ont représenté 75% du total des manifestations observées.



563 mouvements anarchiques			
L'Ariana	0	Ben Arous	0
Bizerte	1	Tunis	80
Zaghouan	0	La Manouba	0
Nabeul	3	Béja	2
Jendouba	2	Siliana	0
Le Kef	30	Sousse	26
Sfax	45	Monastir	3
Mahdia	0	Sidi Bouzid	6
Kasserine	30	Kairouan	94
Tataouine	63	Gabès	2
Medenine	15	Tozeur	2
Kebili	0	Gafsa	159

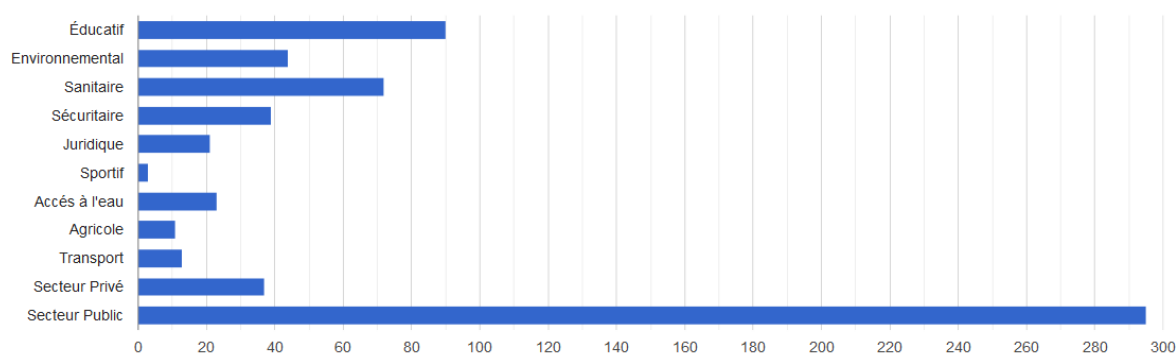


188 mouvements non anarchiques			
L'Ariana	0	Ben Arous	0
Bizerte	18	Tunis	26
Zaghouan	0	La Manouba	1
Nabeul	4	Béja	0
Jendouba	10	Siliana	0
Le Kef	5	Sousse	2
Sfax	5	Monastir	3
Mahdia	3	Sidi Bouzid	14
Kasserine	3	Kairouan	72
Tataouine	0	Gabès	2
Medenine	3	Tozeur	3
Kebili	3	Gafsa	11

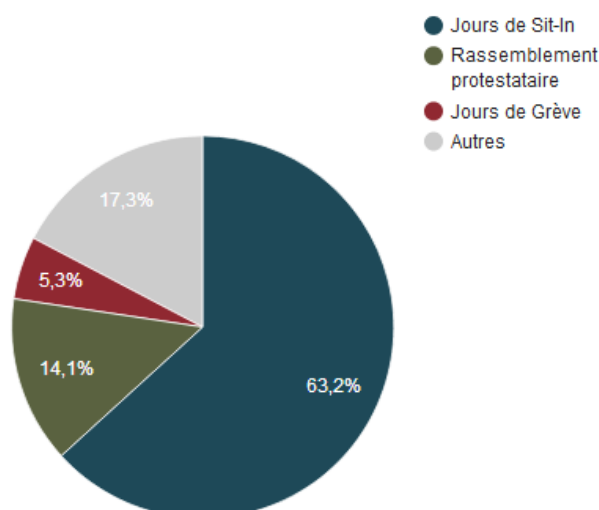


D'après ce qui a été observé, le pourcentage de mouvements anarchiques à Gafsa a atteint 159 mouvements de protestation, suivis de 94 mouvements anarchiques à Kairouan et 80 mouvements anarchiques à Tunis. Tous les mouvements de protestation à Tataouine étaient anarchiques.

Secteur	Pourcentage
Éducatif	14 %
Environnemental	7 %
Sanitaire	12 %
Sécuritaire	7 %
Juridique	4 %
Sportif	1 %
Accès à l'eau	4 %
Agricole	2 %
Transport	3 %
Secteur Privé	6 %
Secteur Public	46 %



Les revendications des manifestants ont essentiellement été de nature économique et sociale avec environ 77%, de l'ensemble des revendications, la demande d'amélioration l'état des infrastructures à hauteur de 8% et les revendications administrative à hauteur de 17%.

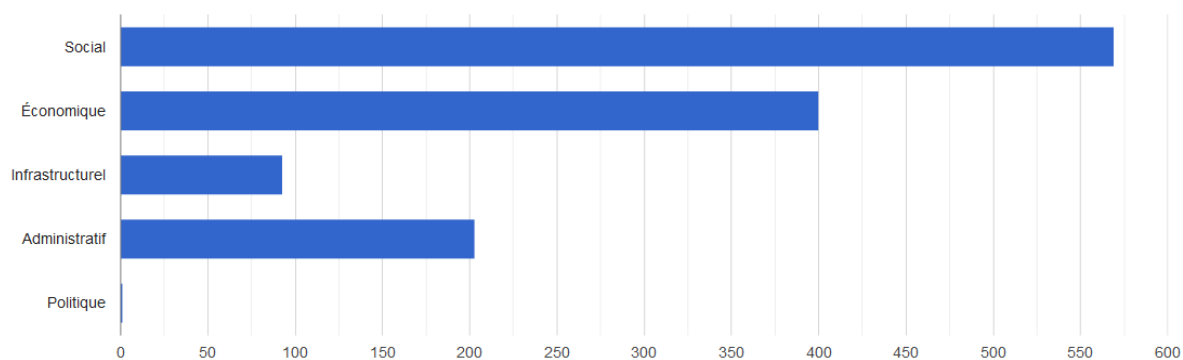


Le sit-in a été la forme de protestation la plus répandue avec 63%, suivi des rassemblements protestataires avec 14%, de la grève avec 5,3% et d'autres formes de protestation, y compris le boycott des cours en raison de l'absence de protocole sanitaire, du manque de cadre éducatif ou du manque de transport scolaire.

13%	Citoyens	24%	Bâtiments publics
6%	Jeunes	6%	Siège du Gouvernorat
5%	Parents	10%	Médias
8%	Habitants	3%	Institutions éducatives
3%	Activistes	23%	Routes
9%	Employés	16%	Sièges sociaux administratives
18%	Travailleurs	3%	Espaces Publics
5%	Ouvriers de chantier	6%	Sièges des Délégations
1%	Agriculteurs	7%	Espace de travail
42%	Chômeurs	2%	Hopitaux
17%	Diplômés chômeurs	2%	Sièges Présidence du GOV
		5%	Locaux de la CPG

Les chômeurs ont été les acteurs les plus présents des mouvements de contestation relevés tout au long du mois de Septembre avec 42%.

Les routes (23%), les sièges de tutelle (24%) et les sièges administratifs (16%) ont été les principaux espaces de protestation pour tous les mouvements observés.

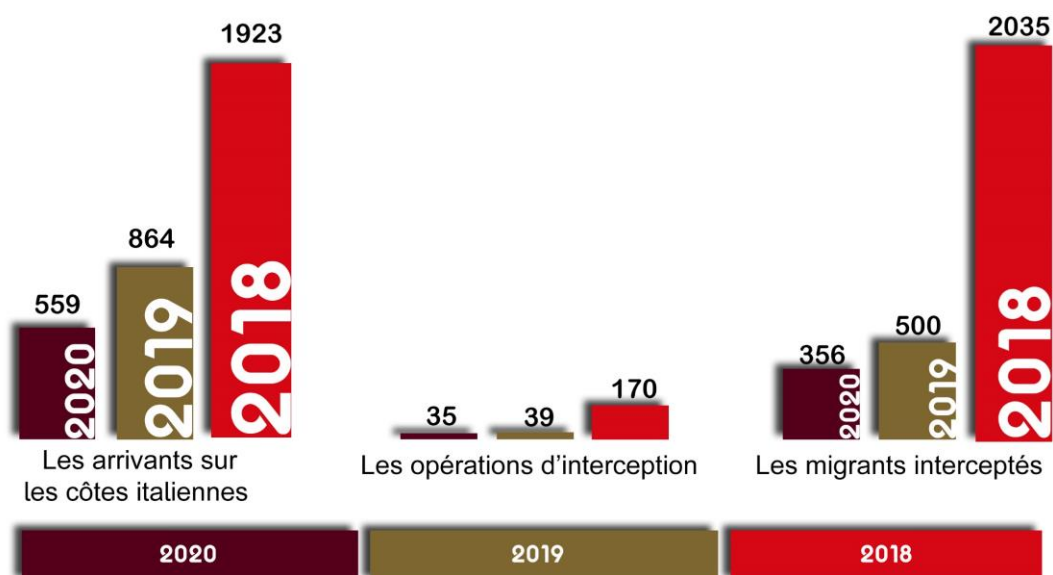


Typologie	Pourcentage
Social	45 %
Économique	32 %
Infrastructurel	8 %
Administratif	17 %
Politique	1 %

La migration non-réglementaire durant le mois de Septembre 2020

Malgré les variations climatiques qui ont accompagné le mois de septembre, les flux migratoires se sont poursuivis, environ 4000 personnes ont participé au projet de migration dont 1923 ont réussi à atteindre les côtes italiennes tandis que 2035 individus ont été interceptés. La région du Grand Tunis a émergé pour la première fois en se classant troisième dans les opérations de traversée après Sfax et Médenine. Les traversées interceptées ne se sont pas uniquement concentrées sur les ports de La Goulette et de Radès mais elles ont inclus, également, des tentatives de départ à partir des plages de la banlieue sud de la Capitale et des plages du gouvernorat de l'Ariana, ce qui n'était pas courant auparavant.

Comparatifs des données des mois de Septembre 2018 – 2019 – 2020

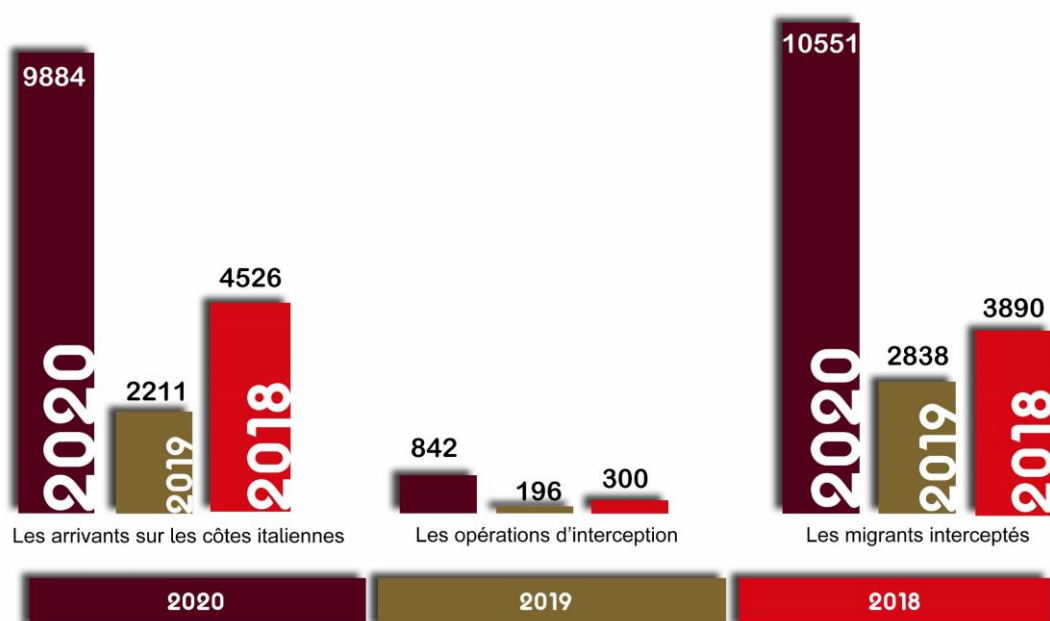


Comparatifs des données des mois de Septembre 2020 – 2019 – 2018

	2020	2019	2018
Les arrivants sur les côtes italiennes	1923	864	559
Les opérations d'interception	170	39	35
Les migrants interceptés	2035	500	356

Le nombre d'arrivées sur les côtes italiennes au cours du mois de Septembre ont été au nombre de 1923, contre 864 au cours de la même période en 2019 durant laquelle 170 opérations de passage et l'interception de 2035 migrants ont eu lieu. Ce sont des chiffres élevés qui mettent en évidence l'effort sécuritaire tunisien pour la mise en œuvre ferme de l'engagement du président auprès de la délégation italo-européenne qui s'est rendue en Tunisie en août 2017 et portant sur d'avantage de fermeté dans la gestion des côtes tunisiennes.

Comparatif des données de la période allant du 1er Janvier au 30 Septembre 2020



Comparatif des données de la période allant du 1er Janvier au 30 Septembre 2020

	2020	2019	2018
Les arrivants sur les côtes italiennes	9884	2211	4526
Les opérations d'interception	842	196	300
Les migrants interceptés	10551	2838	3890

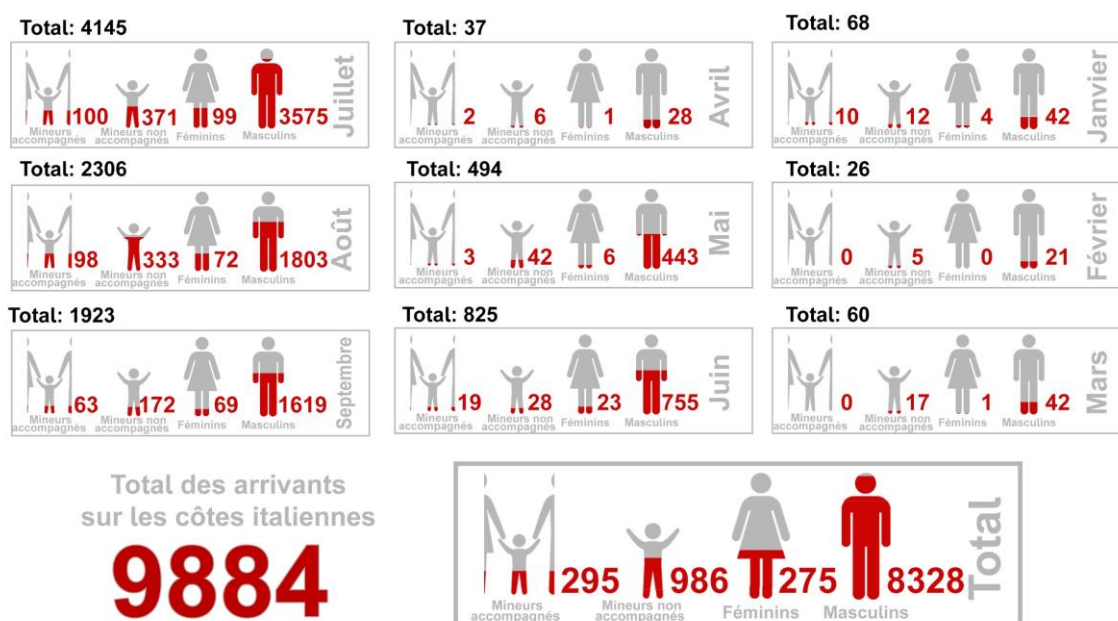
L'évolution la plus marquante de cette année 2020 est l'augmentation importante du nombre d'opérations interceptées qui a atteint 842 opérations, contre 196 opérations au cours de l'année 2019 et 300 opérations en 2018 et ce en raison,

principalement, de la conjugaison de la coopération sécuritaire et des capacités logistiques et techniques de la Garde maritime tunisienne. Cette même volonté politique et ces mêmes capacités ne sont pas disponibles pour combattre la criminalité et la violence dans la rue tunisienne ceci met en évidence la profondeur de l'impact des pressions européennes sur la Tunisie dans le domaine du contrôle des frontières voire sur les priorités de sécurité nationale.

Les arrivants sur les côtes italiennes par mois en 2020

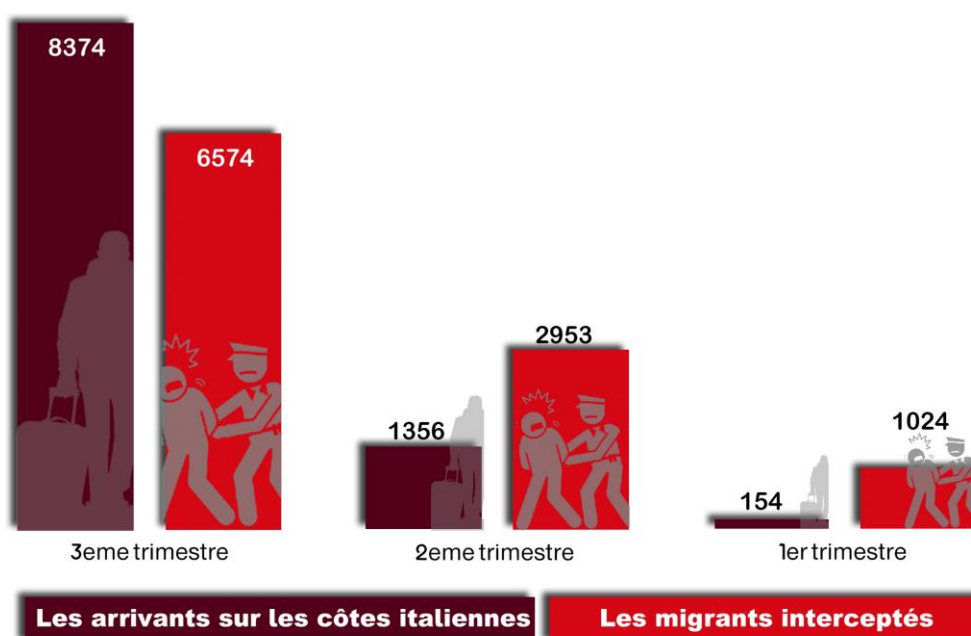
Mois	Mineurs non accompagnés	Mineurs accompagnés	Féminins	Masculins	Total
Janvier	12	10	4	42	68
Février	5	0	0	21	26
Mars	17	0	1	42	60
Avril	6	2	1	28	37
Mai	42	3	6	443	494
Juin	28	19	23	755	825
Juillet	371	100	99	3575	4145
Aout	333	98	72	1803	2306
Septembre	172	63	69	1619	1923
Total	986	295	275	8328	9884

Les arrivants sur les côtes italiennes par mois en 2020



Le pourcentage de femmes n'a pas dépassé 2,8%, tandis que le pourcentage de mineurs a représenté 12,9% au cours des neuf premiers mois de l'année 2020. Cette baisse en pourcentage par rapport aux années précédentes s'explique par le fait que les vagues de migration intenses ciblent les adolescents de genre masculin et le changement notable dans cette période a concerné les mineurs accompagnés, résultat de l'intensification de la migration familiale au cours de cette période.

Les arrivants sur les côtes italiennes par trimestre en 2020

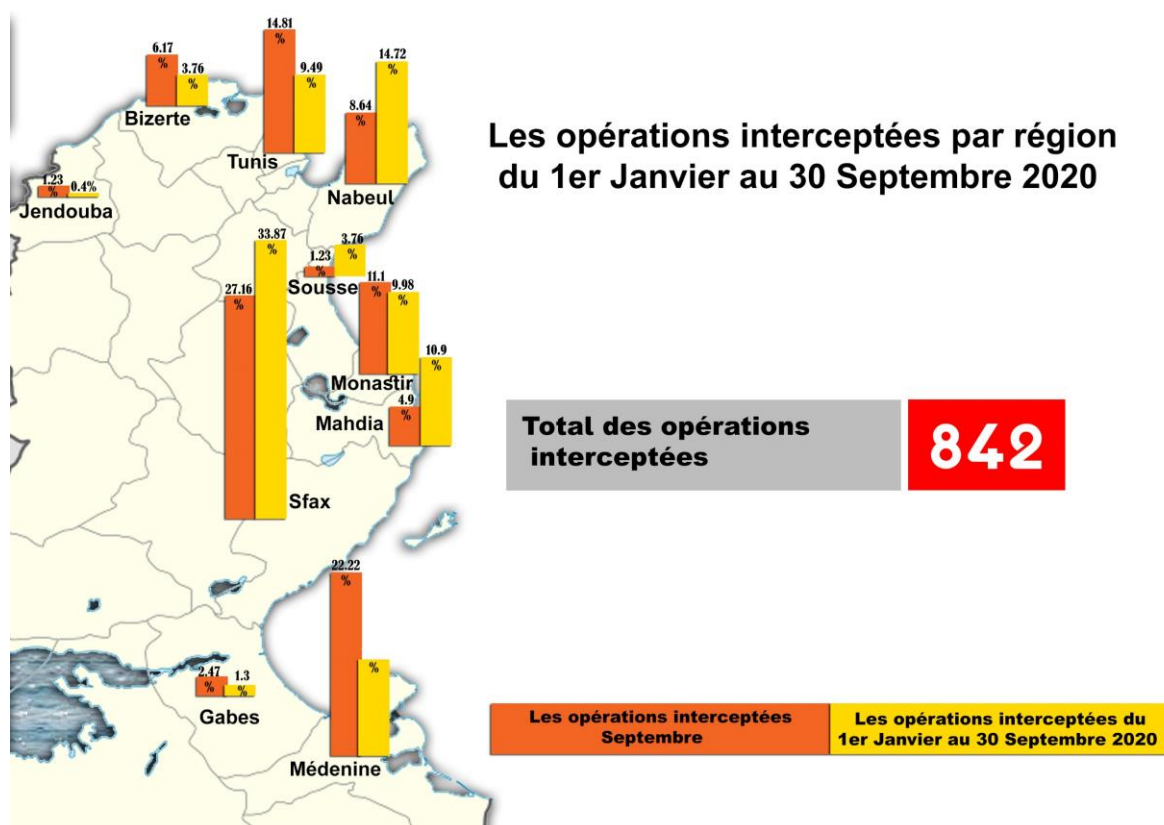


Les arrivants sur les côtes italiennes par trimestre en 2020

	1 ^{er} trimestre	2eme trimestre	3eme trimestre
Les arrivants sur les côtes italiennes	154	1356	8374
Les migrants interceptés	1024	2953	6574

Le troisième trimestre a non seulement représenté le pic des indicateurs économiques négatifs mais c'est aussi le trimestre le plus marquant depuis l'année 2011 en termes de nombre d'entrées à un rythme journalier de plus de 93 migrants atteignant les côtes italiennes et 73 interceptés compte tenu des conditions météorologiques favorables. Les efforts de sécurité intensifiés sur les

principaux points de départ n'ont pas empêché ce nombre élevé d'être enregistré et qui a été alimenté par la crise politique qui a atteint son paroxysme pendant cette période.



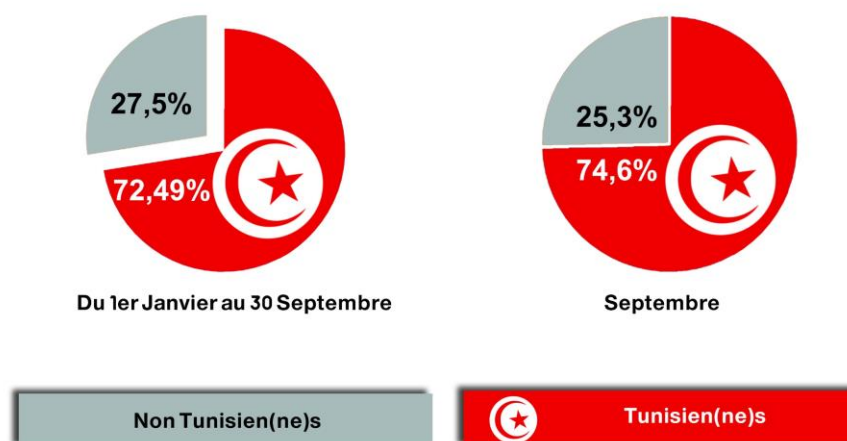
Les opérations interceptées par région du 1er Janvier au 30 Septembre 2020

	Jendouba	Bizerte	Tunis	Nabeul	Sousse	Monastir	Mahdia	Sfax	Gabes	Médénine
Septembre	1.23%	6.17%	14.81%	8.64%	1.23%	11.1%	4.9%	27.16%	2.47%	22.22%
9 Mois	0.4%	3.76%	9.49%	14.72%	3.76%	9.98%	10.9%	33.87%	1.3%	11.78%

Le mois de septembre a été marqué par l'émergence de la région du Grand Tunis comme la troisième zone d'opérations de franchissement interceptées qui ont non seulement inclus les opérations interceptées dans les ports de Radès et de La Goulette mais aussi les opérations contrecarrées depuis les côtes de la Banlieue Sud de la Capitale et depuis les côtes du gouvernorat de l'Ariana. En raison de l'intensification de la surveillance sécuritaire dans les zones traditionnelles de départ et face à la volonté collective de migrer, le réservoir migratoire des régions alentours de la Capitale a eu recours à des solutions

alternatives comme les tentatives d'infiltration dans les ports de commerce ou de départ à partir des côtes de la Capitale.

Les migrants selon les nationalités



Les migrants selon les nationalités

	Tunisien(ne)s	Non Tunisien(ne)s
Septembre	74.6%	25.3%
Du 1 ^{er} Janvier au 30 Septembre	72.49%	27.5%

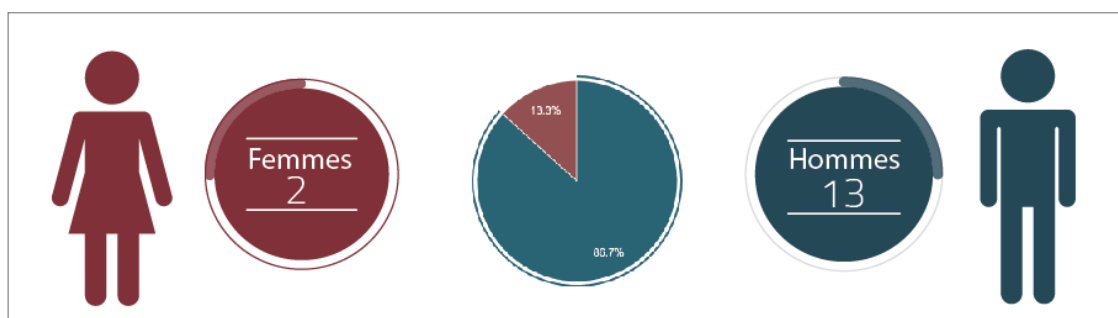
Si le pourcentage des migrants originaires d'Afrique subsaharienne représente seulement le nombre de migrants interceptés c'est un chiffre qui n'avait pas été enregistré auparavant, plus de 2 600 non-tunisiens émigrés ont été interceptés.

Alors que les Tunisiens sont obsédés par les tentatives d'atteinte des côtes Siciliennes et les conditions minimales de sécurité où ils préfèrent les petits bateaux par groupes de 8 à 15 participants, les migrants non tunisiens sont davantage sous la pression des passeurs si bien que le nombre moyen de personnes à bord des bateaux dépasse la vingtaine.

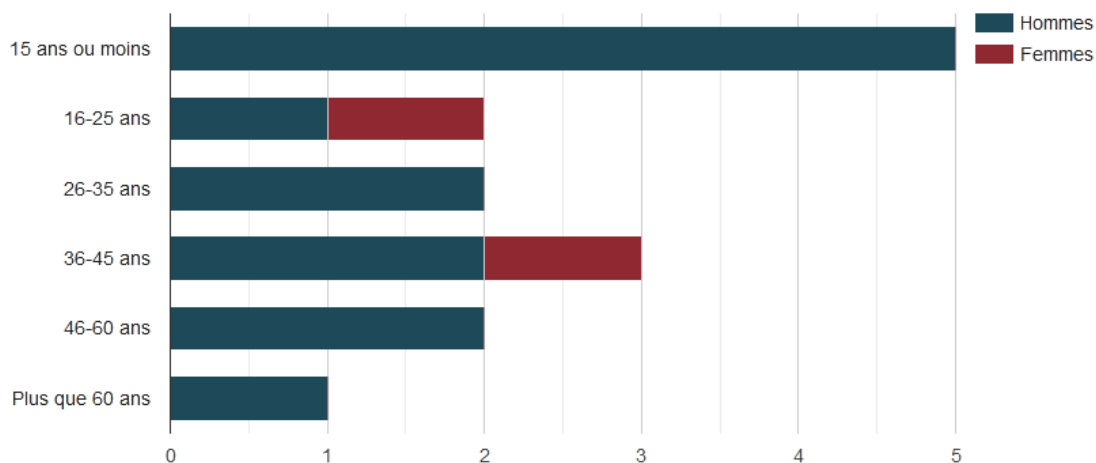
Les flux migratoires diminueront progressivement au cours de la prochaine période en raison notamment de facteurs climatiques mais les facteurs les plus déterminants motivants le projet migratoire vont s'intensifier de sorte que les vagues de migration reviendront avec de nouvelles tactiques et méthodes.

Suicide et tentative de suicide

Concernant le suicide et la tentative de suicide, 15 cas ont été relevés et environ un tiers des victimes étaient des enfants, c'est-à-dire moins de 15 ans (cinq garçons).



Les hommes ont représenté 80% du total des victimes des actes de suicide et de tentative de suicide observés et le groupe d'âge des 16 à 45 ans a été le plus touché par les actes de suicide et tentative de suicide, le nombre de victimes de suicide de ce groupe d'âge a atteint 7 victimes, dont deux femmes.



Les victimes de suicide et tentative de suicide ont été réparties entre 8 gouvernorats : 3 cas respectivement à Tunis et Gafsa, 4 cas à Nabeul et un cas respectivement à Kairouan, Jendouba, Bizerte, Sousse et Sidi Bouzid.

	15 ans ou moins	16-25 ans	26-35 ans	36-45 ans	46-60 ans	Plus que 60 ans
Hommes	5	1	2	2	2	1
Femmes	0	1	0	1	0	0
TOTAL	5	2	2	3	2	1

A titre d'exemple, le gouvernorat de Nabeul a publié précédemment une carte des régions qui connaissent le plus de suicide et tentative de suicide car la région avait connu une augmentation du taux de suicide ces dernières années et l'Observatoire Social Tunisien avait précédemment publié ces chiffres dans ses rapports mensuels.

La violence pour le troisième trimestre de 2020 (Juillet, Août et Septembre)

Le niveau de violence sous toutes ses formes a augmenté au cours des trois derniers mois et les événements des mois de Juillet, Août et Septembre ont fait surface avec de nombreux crimes, agressions, barrages et récits de passages à tabac et de violence aussi bien dans l'espace familial que dans les espaces publics.

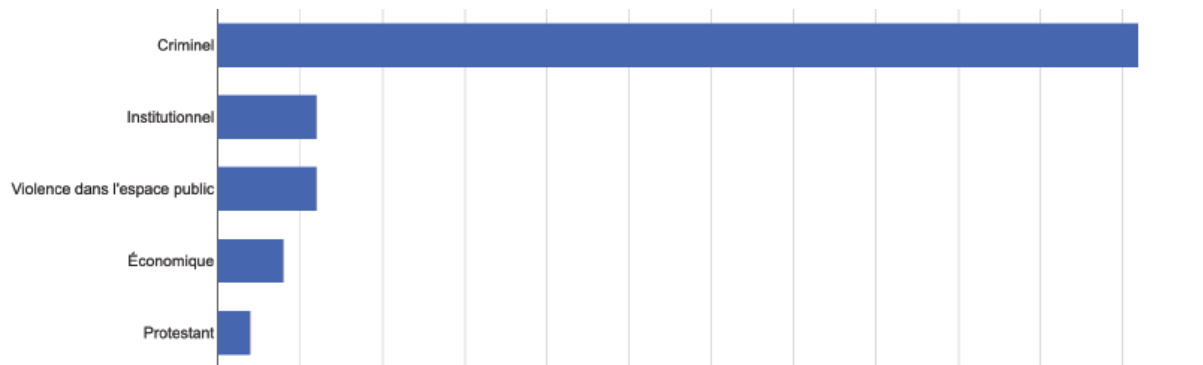
Les incidents ont été classés, en grande partie, comme faisant partie des répercussions sociales et économiques du virus Corona émergent ; d'autant que c'est le trimestre durant lequel la crise économique s'est intensifiée et au cours duquel une partie importante des tunisiens a perdu son emploi et ses moyens de subsistance, comme elle est intervenue directement après la période de confinement complète et partielle que les tunisiens ont traversée de Mars à Juin 2020 avec les restrictions qu'elle a engendrées et les sentiments de peur et de panique de l'avenir.

Selon les travaux de l'Observatoire Social Tunisien les groupes des femmes et des enfants ont été les plus touchés par les événements violents qui ont été eu lieu au cours du troisième trimestre de l'année en cours 2020. En plus de la violence familiale, qui a augmenté selon toutes les études de 7 fois pendant les mois de confinement et s'est poursuivie au-delà de la période de confinement. Le groupe de femmes était la cible la plus importante des braquages et des attaques dans les espaces publics et les routes.

Septembre



Au cours des trois derniers mois, la violence criminelle a été au premier plan des violences observées. Au cours du mois de Juillet, elle constituait le tiers du volume de la violence relevée par l'Observatoire Social Tunisien.



Secteur	Nombre
Criminel	75,6%
Institutionnel	8,1%
Violence dans l'espace public	8,1%
Économique	5,4%
Protestant	2,7%

En Août, la violence criminelle était environ de 97% du volume des violences enregistrées, suivie de la violence institutionnelle avec 24% et la violence économique de l'ordre de 3%. Au cours du mois de Septembre, le taux de violence criminelle a atteint 75,6%, suivi de la violence institutionnelle et de la

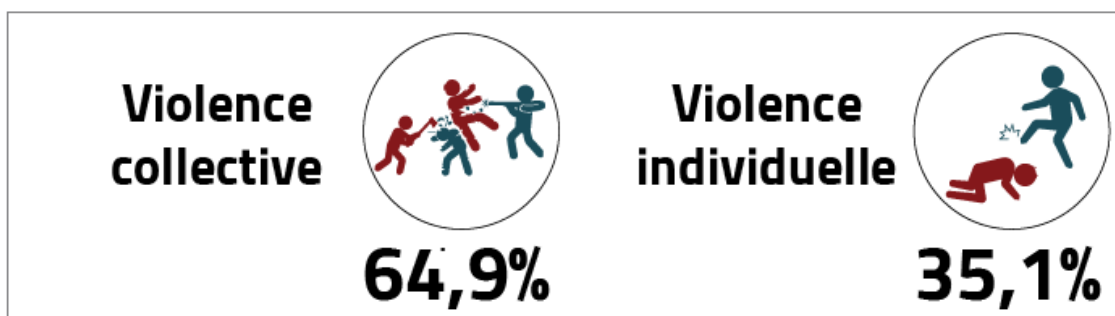
violence dans la sphère publique, de la violence économique qui a augmenté par rapport au mois précédent pour atteindre 5,4%.



Espace	Nombre
Rue	45,9 %
Transport public	5,4 %
Etablissements scolaires : école / collège/lycée /	2,7 %
Institution économique	5,4 %
Le Domicile	29,7 %
Espaces touristiques et de loisirs	2,7 %
Espace virtuel	5,4 %
espaces de santé	2,7 %

A l'instar des mois précédents, la voie publique a été l'espace le plus important dans lequel diverses formes de violence ont eu lieu au cours du mois de Septembre 2020 avec environ la moitié des violences observées ensuite vient l'espace familial avec 29,7% des violences relevées, suivis par les institutions économiques, les transports publics et l'espace virtuel sur sites et les réseaux sociaux.

Septembre



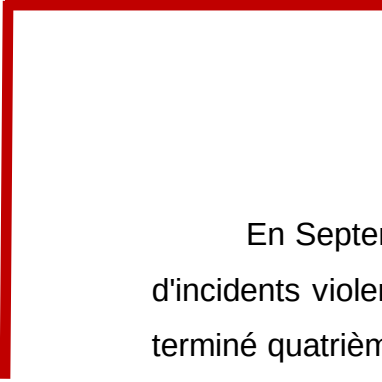
Contrairement aux deux mois précédents, la violence collective en Septembre a précédé la violence sous sa forme individuelle et elle a été de l'ordre de 64,9%, tandis que la violence individuelle était plus importante que la violence collective en Juillet et presque la même chose en Août dernier.

Au cours de ces trois mois, les hommes ont été les plus impliqués dans les incidents violents suivis par l'équipe de l'Observatoire Social Tunisien et ils ont été actifs dans plus de 80% des incidents violents de toutes sortes.

Septembre

L'Ariana	2,7%	Ben Arous	0%
Bizerte	0%	Tunis	21,6%
Zaghouan	0%	La Manouba	0%
Nabeul	5,4%	Béja	0%
Jendouba	2,7%	Siliana	2,7%
Le Kef	5,4%	Sousse	21,6%
Sfax	0%	Monastir	13,5%
Mahdia	8,1%	Sidi Bouzid	2,7%
Kasserine	2,7%	Kairouan	8,1%
Tataouine	0%	Gabès	2,7%
Medenine	0%	Tozeur	0%
Kebili	0%	Gafsa	0%





En Septembre, le gouvernorat de Tunis a enregistré le taux le plus élevé d'incidents violents signalés suivi de Sousse, de Monastir et de Kairouan qui a terminé quatrième, elle était classée première en Août, suivi de Nabeul.

Diverses organisations et économistes estiment que les mois à venir pourraient enregistrer une augmentation du schéma de violence économique et sociale résultant de l'escalade des répercussions de la crise économique et sociale liée au virus Corona, qui aura sans aucun doute des effets sur diverses autres formes de violence, y compris la violence domestique, les braquages et les violations.

Conclusion

La Tunisie traverse une crise globale sans précédent qui pourrait la mettre en conflit avec des tensions sociales sans précédent dans les prochains jours. La perturbation ne s'arrête pas aujourd'hui lorsque le travail et la production sont perturbés et que le développement est absent. Au contraire, les gens ressentent une menace pour la santé avec l'expansion de la propagation de l'infection par la pandémie Corona et avec l'absence de services de santé et le quasi-épuisement des hôpitaux de leur capacité à accueillir et à fournir des services aux blessés. En l'absence d'un discours gouvernemental clair et transparent et à la lumière du débat politique existant, les tensions sociales augmenteraient et pourraient menacer la paix sociale d'ici la fin de cette année à moins que le gouvernement ne corrige et diagnostique la situation de manière réaliste et fixe un programme d'action clair avec des objectifs à court et moyen termes.

Nouvelle méthodologie de calcul scientifique :

À partir du mois de Mars, l'Observatoire Social Tunisien du Forum tunisien des droits économiques a adopté une nouvelle méthodologie de calcul scientifique dont voici les bases :

Définitions :

Mouvements instantanés: caractérisés par la surprise et la vitesse de mouvement résultant de la colère de la foule et de la gronde qu'elle génère mais sont limités dans le temps et l'espace. Ce type de mouvement cherche à mobiliser l'attention et la mobilisation sociale et se caractérise par leur nature pacifique, Cependant, ces mouvements varient dans les paramètres de développement de la protestation, y compris le recours à la violence.

Mouvements planifiés : mouvements qui étaient essentiellement instantanés mais qui ont évolué et développé des mécanismes d'action dans le temps et l'espace et ont pu acquérir la capacité d'organisation et de préparation d'une et chercher à développer des contre-mobilisation mais restent essentiellement pacifiques.

Ils se distinguent par leurs moyens organisationnels et leur capacité à assurer son action continue et la mobilisation pour les mêmes raisons.

Mouvements anarchiques (violents) : ce sont des mouvements qui font de la contre-violence l'un de leurs mécanismes d'action et sont souvent des réactions directes employant tous les moyens pour la confrontation et l'atteinte de leurs objectifs mais ils manquent souvent d'éléments d'organisation, de programme et de moyens clairs.

La méthodologie de Calcul :

L'unicité d'un mouvement est définie par un mode d'action, un lieu et une journée.

Une protestation se déroulant dans plusieurs lieux sera comptabilisée comme étant plusieurs mouvements.

Un mouvement ayant lieu sur plusieurs jours sera comptabilisé chaque jour.

Une protestation utilisant différentes modes d'action sera comptabilisée une fois pour chaque action.

Méthodologie de veille de la migration irrégulière

- Les opérations d'interception : la veille repose sur les rapports du Ministère de l'Intérieur et les déclarations du porte-parole de la Garde Nationale dans les divers médias. Dans la plupart des cas, ils n'incluent pas de données détaillées (genre, tranches d'âge, pays d'origine des migrants ...)

- Les arrivées sur les côtes européennes : Plusieurs structures émettent des données numériques sur les arrivées en Europe, comme le Haut-Commissariat pour les réfugiés, l'Organisation Internationale pour les migrations, les Ministères de l'Intérieur des pays européens et l'Agence Européenne de Surveillance des côtes.

Les chiffres présentés restent approximatifs et nécessitent une mise à jour continue selon les données publiées par les structures officielles et civiles qui peuvent être édités dans des rapports ultérieurs mais qui fournissent une lecture de l'évolution et du changement de la dynamique de la migration non-règlementaire.

- Les chiffres invisibles : ce sont le nombre de migrants qui atteignent les côtes européennes sans passer par les autorités locales ou les structures internationales et ne se retrouve pas dans un recensement. Ce sont des chiffres importants et qui diffèrent selon les tactiques des réseaux des passeurs de migrants. Il comprend également des opérations de départ depuis les côtes tunisiennes qui réussissent à échapper au contrôle sécuritaire strict ou celles dont le passage est intercepté sans émettre de rapports ou sans les annoncer.